
LONDRES Jean-Michel Ditner, originaire de Colmar
**« Respirer l'air frais des Vosges,
revoir les amis et la famille »**

Jean-Michel Ditner, Colmarien d'origine, le répète. Il n'est pas un « vrai expatrié qui revient de temps en temps en Alsace ». Car l'Alsace, en fait, il ne l'a jamais vraiment quittée. Propriétaire d'une maison dans la vallée de la Bruche, cet ancien pilote de ligne, qui a posé ses valises dans les plus grandes capitales du monde, ne rate jamais l'occasion d'un retour aux sources pour « respirer l'air frais des Vosges, revoir la famille et les amis ». « Ces cinq dernières années, j'ai dû faire une centaine d'allers-retours en Alsace », calcule-t-il en souriant.



Jean-Michel Ditner vit à Londres depuis 15 ans. PHOTOS DNA – E. S.

Des gens généreux

Après une prépa HEC à Strasbourg, il rejoint la capitale pour entrer à l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP). Fraîchement diplômé, le jeune homme de 23 ans, intègre l'Union des transports aériens (UTA) où il est très vite nommé directeur adjoint de la compagnie pour l'Asie du Sud-Est en Australie puis à Singapour. C'est à Londres qu'il s'installera définitivement en tant que directeur du réseau Afrique. « La vie là-bas est peut-être compliquée, comme dans beaucoup de grandes villes, mais les Anglais sont des gens généreux, éduqués, qui savent s'adapter aux difficultés du moment », explique-t-il.

Malgré ses innombrables casquettes – il fut également, entre autres, directeur d'une société spécialisée dans l'aéronautique dont il préfère taire le nom –, il garde toujours un pied en Alsace. En 1997, il s'implique dans le tissu associatif londonien en tant que président de la fédération des associations fran-

çaises de Grande-Bretagne (qui regroupe 60 associations) et crée l'Agence de développement de l'Alsace à Londres (ADA). « Notre mission consistait à aider les entrepreneurs alsaciens à s'installer à Londres ou à prospector, depuis la capitale, les marchés extérieurs », détaille-t-il.

Infatigable, il rejoint également le cercle des Alsaciens de Grande-Bretagne dont il est aujourd'hui le vice-président. « L'objectif est de faire découvrir l'Alsace à nos amis britanniques par le biais de manifestations culturelle, gastronomiques... Nous organisons régulièrement des actions de promotion touristique en relation avec le comité régional du tourisme. On aide aussi les jeunes qui s'installent à Londres à trouver un stage, un job ou un logement. »

À la question « Reviendriez-vous vivre en Alsace ? », il répond un enjoué « Why not ! ». « De toute façon, je continuerai à faire les allers-retours entre Londres et l'Alsace. »